

Fabien Azoulay <sup>(1)</sup>

## « Nous redoublons d'efforts »

La Fondation Casip-Cojasor est très sollicitée à quelques semaines de Pessah. Elle opère essentiellement de deux manières pour aider les familles à passer dignement les fêtes. Nous octroyons des bons d'achat à valoir chez des commerçants partenaires. Ces bons vont de 60 à 100 euros en fonction de la composition familiale et des ressources du foyer. En 2016, 1400 familles en ont bénéficié, c'est-à-dire 3300 personnes. En 2017, elles étaient 1500, soit 3500 personnes. Elles sont le même nombre cette année. Nous finançons, par ailleurs, des colis alimentaires et leur livraison par des associations. Nous passons notamment par Mazonne en déterminant un certain nombre de colis. Ce partenariat fonctionne bien.

Les travailleurs sociaux de la Fondation Casip-Cojasor suivent les familles tout au long de l'année mais nous



savons qu'à Pessah, il faut aller plus loin et faire plus. A cette période, les courses coûtent très chères et le porte-monnaie est vite à sec. Les aides que nous distribuons dépendent de la générosité des donateurs. Nous aimerions pouvoir en distribuer davantage pour couvrir les besoins de toutes les personnes en situation de précarité qui font appel à nous. Notre travail, je dirais même notre expertise, est de suivre

et d'accompagner les personnes vers l'autonomie dans un processus où elles s'engagent elles-mêmes. Mais nous savons que Pessah est une période difficile et de grande effervescence et nous redoublons d'efforts ». ●

PROPOS RECUEILLIS PAR YAËL SCEMAMA

<sup>(1)</sup> Directeur de la communication de la Fondation Casip-Cojasor